



L'observatoire de la ville

Depuis le sommet d'une tour HLM d'Ivry-sur-Seine, les enfants découvrent leur cité et apprennent à se situer au sein de la communauté urbaine.

■ Autrefois banlieue ouvrière, Ivry-sur-Seine se trouve aujourd'hui à la limite de quartiers parisiens en pleine mutation.

■ L'architecture novatrice du centre-ville offre d'excellents exemples de l'évolution de l'urbanisme.

■ D'un point de vue élevé, il devient possible d'apprécier le proche et le lointain à leurs justes mesures.

■ Une ville n'est pas seulement l'agglomération d'immeubles mais aussi le reflet de son histoire et de celle de ses habitants.

Lorsque la municipalité d'Ivry-sur-Seine a mis à la disposition de l'association *Ne pas plier* le dernier étage et la terrasse d'une tour HLM, l'idée d'en exploiter le point de vue pour y créer un "observatoire de la ville" s'imposa immédiatement. Cette association a, en effet, pour objectif d'aborder les urgences sociales actuelles, telles que l'exclusion, la drogue, le sida, à travers l'expression visuelle. Que ce soit en matière d'écologie urbaine ou concernant les milieux naturels, les réflexions ont toujours été plus nombreuses dans le domaine de l'environnement et de sa gestion que dans celui des environnés et de leur vécu.

S'initier à l'urbanisme

Disposant d'un large panorama sur la ville, l'Est parisien et les banlieues voisines, la terrasse de l'association se prêtait tout parti-

© M. ZAŁADZ



LECTURE DIRECTE DE LA VILLE
Les lieux familiers sont identifiés par les enfants. Les animateurs leur indiquent aussi la direction des pays lointains.

IVRY-SUR-SEINE
Une ville en pleine expansion.

culièrement à la création d'un centre de découverte. Un lieu d'initiation à l'urbanité et à la lecture directe de l'urbanisme.

De nos jours, l'usure des mots en a souvent fait oublier le sens premier. Les dictionnaires définissent l'urbanité comme étant la



POUR EN SAVOIR PLUS

Isabel de Bary
Association Ne pas plier
76 avenue Georges Gosnat
94200 Ivry-sur-Seine - France
Tél. : 33 01 45 21 00 26
Fax : 33 01 46 72 42 54

Des randonnées urbaines à Ivry-sur-Seine

Quels que soient les aménagements apportés à une ville, il reste toujours des vestiges de son passé. Les plus évidents sont les monuments. Mais, à bien y regarder, on découvre que des passages ont également subsisté au fil des ans. Sentes ou chemins de traverse, ces itinéraires perpétuent d'anciens cheminements piétonniers aux parcours modifiés par la construction d'immeubles sans pourtant jamais les faire disparaître. Ici, ils se confondent avec les

rues, là ils empruntent des venelles, ailleurs seuls les vieux habitants du quartier savent encore où ils débouchent. Il suffit parfois de connaître un seul de ces raccourcis pour découvrir ainsi un réseau secret de circulation parallèle. Ivry n'échappe pas à la règle et l'association *Ne pas plier* a entrepris de reconstituer ces anciens parcours afin de créer des Chemins de Randonnée Urbaine (CRU). Un balisage jalonnait des circuits qui, plus

ou moins longs, permettront de découvrir la face cachée de la cité. Tout d'abord, l'appellation de Grande Randonnée (GR) avait été choisie. Mais le CRU fut préféré en tant qu'expression d'un terroir urbain mais néanmoins empreint de traditions locales. Une première expérience sera mise en place en juin prochain, à l'occasion de la Fête de la Jeunesse. Les réactions des habitants détermineront l'avenir du projet. Il n'aura de réel intérêt que s'il suscite de nouvelles formes d'utilisation.



DR



(RÉ)APPRENDRE LA POLITESSE ET L'URBANITÉ

Du haut de la tour, sur la terrasse, les enfants comprennent mieux les concepts liés à la vie en commun dans une ville.

Mieux percevoir les urgences sociales actuelles de la ville.

« *politesse que procure la vie en ville et l'usage du monde* ». Quant à la politesse, c'est « *la manière de se conduire selon le bon usage du respect d'autrui* ». Actuellement, ces notions sont quelque peu bousculées, sinon dépassées. L'urbanité demeure d'actualité et peut se résumer comme étant "l'art de vivre ensemble dans un lieu que l'on n'a pas choisi".

Se trouver suspendu entre ciel et terre crée une situation propice à l'éveil de perceptions nouvelles. Bien différentes de celles éprouvées dans la rue, face à un horizon limité par les façades dressées comme autant de murailles qui, en enfermant le regard, favorisent le repli sur soi et l'isolement. Alors que la même rue, vue d'en haut, apparaît comme un itinéraire jalonné de repères familiers mais qui, très vite, débouche sur le lointain, l'ailleurs, la liberté.

Visions multiples de l'espace urbain

Pour guider les premiers pas des enfants dans l'espace citadin, les animateurs de l'association sont de simples citoyens, employés des postes ou de la voirie, architectes, élus municipaux, commerçants, artisans, gardiens

d'immeubles ou responsables associatifs. Chacun donne son image de la cité, son expérience, ajoutant une facette au kaléidoscope des acteurs sociaux.

A travers cette vision multiple chaque enfant est amené à trouver ses marques et sa place au sein de la communauté.

Leurs réactions sont parfois inattendues. Ainsi, en découvrant le cimetière, une petite fille s'écria « *Grand-père ! Grand-père ! J'ai vu mon grand-père...* »

Pour elle, l'événement récent et le lieu s'étaient confondus sous l'effet d'une vision décalée. Dans un autre registre, la notion de perception de l'espace fut donnée par un jeune garçon, immigré de fraîche date. Longtemps silencieux, il finit par demander « *C'est où la Yougoslavie ?* ». Un index vaguement pointé vers le sud-est lui indiqua la direction. Perdu dans ses souvenirs, le regard fixé sur l'horizon, il leva la main et l'agita doucement.

Jean Larivière

DR



Ne pas plier, l'urbanisme pluriel

Tenant son nom de la mention portée sur les enveloppes d'expédition contenant des documents iconographiques, l'association *Ne pas plier* a été créée en 1990 par Gérard Paris-Clavel. Elle réunit des groupes de recherche qui font appel à différents praticiens : graphistes, sociologues, architectes, photographes, acteurs municipaux, etc. A partir de débats menés dans cet espace gratuit de réflexion, les participants qui le désirent, s'emparent des sujets. Nourris par cette approche pluridisciplinaire, ils les travaillent ensuite de manière subjective et personnelle. Les images, ou les systèmes de signes qui en résultent peuvent être lus, peuvent être écrits. Le montage et le démontage de ces icônes, de ces mots, sont alors susceptibles d'être source de plaisir, de diminuer la dépendance vis-à-vis des institutions et d'augmenter les capacités d'intervention civique.

L'observatoire de la ville est une opportunité qui, saisie par Isabel de Bary, se développa avec la collaboration de Gérard Goarnisson, responsable des ateliers de l'OPHLM d'Ivry-sur-Seine, de la municipalité, et d'un grand nombre d'acteurs

sociaux bénévoles. Dans ce même esprit, la fabrication du mobilier a été confiée aux élèves de quatrième de SES du collège Pulitzer d'Ivry.

La démarche est pluridisciplinaire et mobilise de nombreux acteurs.



Deux fois lauréate

L'observatoire de la ville est un véritable laboratoire de recherche et d'expérimentation pour l'éducation relative à l'environnement urbain. De par la diversité et la compétence du milieu associatif dans lequel il a été élaboré, tous les problèmes liés à la croissance exponentielle des grandes cités peuvent y être abordés. Déjà lauréate en juin 1996, pour le concept de l'observatoire, l'association *Ne pas plier* l'a été de nouveau en décembre 1997 pour sa "lunette d'altitude", un outil pédagogique original qui permet le passage d'une observation à la verticale, au pied de la tour, à une vision à l'horizontale.